



ALEXANDRE DUMAS

L'HOMME SANS LARMES
DER MANN OHNE TRÄNEN

easyOriginal
FRANK - LESEMETHODE

FRANZÖSISCH



Alexandre Dumas

L'homme sans larmes

Der Mann ohne Tränen

*Aus dem Französischen übersetzt von
Birgit Schäfer*

Lesemethode von Ilya Frank

*easy*Original

Alle Rechte vorbehalten.

© Copyright 2024 EasyOriginal Verlag e.U.

Medieninhaber:

EasyOriginal Verlag e.U.

Eroicagasse 18/3, 1190 Wien, Österreich

Verlagsort: Wien, Österreich

Cover & Layout: Multimediana e.U.

Printed in Germany

Text Originalfassung: Alexandre Dumas

Deutsche Übersetzung: Birgit Schäfer

1. Auflage

ISBN 978-3-99168-450-3 Taschenbuch + Audio-Online

ISBN 978-3-99168-453-4 Taschenbuch + Audio-CD

Auch als E-Book (pdf, epub, mobi) verfügbar.

Website und Online-Shop:

www.easyoriginal.com

L'homme sans larmes

Der Mann ohne Tränen



Audiobook:

<https://easyoriginal.com/audio/f26>

Il y avait dans une charmante maison (es gab in einem reizenden Haus; *charmant* — reizend; bezaubernd; *charmer* — bezaubern; entzücken), à quelques lieues de la petite ville de Hombourg (einige Meilen von der kleinen Stadt Homburg entfernt; *lieue*), un homme fort riche (einen sehr reichen Mann), qu'on appelait le comte Baldrik (den man Graf Baldrik nannte).

Il possédait plusieurs maisons à Francfort (er besaß mehrere Häuser in Frankfurt; *posséder*), des châteaux dans tous les environs (Schlösser in der ganzen Umgebung; *château*; *environs*_{m,pl} — Umgebung), et l'on pouvait, à ce que l'on disait (und man konnte, wie man sagte), marcher une journée entière sans mettre le pied hors de ses domaines (einen ganzen Tag gehen, ohne einen Fuß aus seinen Besitztümern zu setzen; *marcher* — gehen; laufen; *mettre le pied* — den Fuß setzen; *domaine*_m — Besitz; Besitztum; Landgut).

Il avait un grand nombre de domestiques (er hatte eine große Zahl von Bediensteten; **domestique**_{m,f} — *Bedienstete/r; Diener/in*), des équipages de chasse dont il ne se servait jamais (Jagdausrüstungen, die er nie benutzte; **équipage**_m — */Jagd/Ausrüstung*; **chasse**_f — *Jagd*; **se servir de qc** — *etw benutzen*), et une table toujours admirablement servie (und einen immer bewundernswert gedeckten Tisch), de laquelle il se levait souvent (von dem er sich oft erhob; **se lever** — *aufstehen*) sans avoir entamé un seul plat (ohne eine einzige Speise angerührt zu haben; **entamer** — *anschneiden; anbrechen*; **plat**_m — *Gericht; Speise*).

1

Il y avait dans une charmante maison, à quelques lieues de la petite ville de Hombourg, un homme fort riche, qu'on appelait le comte Baldrik.

Il possédait plusieurs maisons à Francfort, des châteaux dans tous les environs, et l'on pouvait, à ce que l'on disait, marcher une journée entière sans mettre le pied hors de ses domaines.

Il avait un grand nombre de domestiques, des équipages de chasse dont il ne se servait jamais, et une table toujours admirablement servie, de laquelle il se levait souvent sans avoir entamé un seul plat.

Sa cave passait pour contenir les meilleurs vins du Rhin (sein Weinkeller galt als die besten Rheinweine enthaltend; *cave_f* — Keller; Weinkeller; *passer pour* — gelten als; *contenir* — enthalten; *vin_m*), de la France et de la Hongrie (Frankreichs und Ungarns); ces vins, on les lui servait dans des coupes d'argent et de vermeil (diese Weine servierte man ihm in Bechern aus Silber und vergoldetem Silber; *servir* — servieren; bedienen; *coupe_f* — Becher; Pokal; *vermeil_m* — vergoldetes Silber); ces coupes, souvent il les portait à ses lèvres (diese Becher führte er oft an seine Lippen; *porter* — tragen; bringen), mais presque toujours il les reposait sur la table (aber fast immer stellte er sie wieder auf den Tisch; *reposer* — wieder hinstellen; abstellen) les ayant à peine effleurées du bout des lèvres (nachdem er sie kaum mit den Lippen berührt hatte; *à peine* — kaum; *effleurer* — streifen; berühren; *fleur_f* — Blume).

C'est qu'il lui manquait une chose (es fehlte ihm nämlich eine Sache; *manquer*), à cet homme (diesem Mann), pour lequel la fortune semblait avoir épuisé ses trésors (für den das Schicksal seine Schätze erschöpft zu haben schien; *fortune_f* — Glück; Schicksal; *épuiser*).

2

Sa cave passait pour contenir les meilleurs vins du Rhin, de la France et de la Hongrie ; ces vins, on les lui servait dans

des coupes d'argent et de vermeil ; ces coupes, souvent il les portait à ses lèvres, mais presque toujours il les reposait sur la table les ayant à peine effleurées du bout des lèvres.

C'est qu'il lui manquait une chose, à cet homme, pour lequel la fortune semblait avoir épuisé ses trésors.

Il ne pouvait pas pleurer (er konnte nicht weinen).

Ni joie ni douleur ne pouvait lui faire monter une larme aux yeux (weder Freude noch Schmerz konnten ihm eine Träne in die Augen treiben; *joie*_f; **douleur**_f — Schmerz; Leid; **faire faire qc à qn** — jdn etw tun lassen; **monter** — steigen).

Il avait perdu son père et n'avait pu pleurer (er hatte seinen Vater verloren und hatte nicht weinen können; *perdre*), **il avait perdu sa mère et n'avait pu pleurer** (er hatte seine Mutter verloren und hatte nicht weinen können), **il avait perdu deux de ses frères et n'avait pu pleurer** (er hatte zwei seiner Brüder verloren und hatte nicht weinen können).

Enfin, après dix ans de stérilité (schließlich, nach zehn Jahren der Unfruchtbarkeit; *stérilité*_f), **sa femme lui avait donné une fille** (hatte ihm seine Frau eine Tochter geschenkt), **objet de tous ses désirs** (Gegenstand all seiner Wünsche; *objet*_m — Gegenstand; Objekt; *désir*_m — Wunsch; Verlangen; *désirer* — wünschen; verlangen) **et il n'avait pu pleurer** (und er hatte nicht weinen können).

Il ne pouvait pas pleurer.

Ni joie ni douleur ne pouvait lui faire monter une larme aux yeux.

Il avait perdu son père et n'avait pu pleurer, il avait perdu sa mère et n'avait pu pleurer, il avait perdu deux de ses frères et n'avait pu pleurer.

Enfin, après dix ans de stérilité, sa femme lui avait donné une fille, objet de tous ses désirs et il n'avait pu pleurer.

Cette fille avait quatorze ans et se nommait Lia (*diese Tochter war vierzehn Jahre alt und hieß Lia; an_m — Jahr; se nommer*).

Un jour, elle entra dans la chambre de son père (*eines Tages trat sie in das Zimmer ihres Vaters; entrer*) **et le trouva dans le coin le plus sombre de cette chambre** (*und fand ihn in der dunkelsten Ecke dieses Zimmers; trouver; coin_m — Ecke; Winkel; sombre — dunkel; düster*), **assis et soupirant** (*sitzend und seufzend; asseoir — setzen; soupirer — seufzen*).

– **Qu'as-tu donc, père** (*was hast du denn, Vater*)? **demanda l'enfant** (*fragte das Kind*). **Il me semble que tu es bien triste** (*es scheint mir, dass du sehr traurig bist; sembler; triste — traurig; betrübt*).

– **Bien triste, en effet, dit le comte** (*sehr traurig, in der Tat, sagte der Graf*); **car je viens de perdre le dernier de mes frères** (*denn ich habe gerade den letzten meiner Brüder verloren; venir de faire qc — soeben etw getan haben*): **ton oncle Karl est mort** (*dein Onkel Karl ist tot; mourir*).

4

Cette fille avait quatorze ans et se nommait Lia.

Un jour, elle entra dans la chambre de son père et le trouva dans le coin le plus sombre de cette chambre, assis et soupirant.

– Qu’as-tu donc, père ? demanda l’enfant. Il me semble que tu es bien triste.

– Bien triste, en effet, dit le comte ; car je viens de perdre le dernier de mes frères : ton oncle Karl est mort.

Lia aimait fort son oncle Karl (*Lia liebte ihren Onkel Karl sehr; aimer fort — sehr lieben; fort — stark*) **qui, à la Noël, lui envoyait toujours de charmants cadeaux** (*der ihr zu Weihnachten immer reizende Geschenke schickte; Noël_m — Weihnachten; envoyer; charmer — bezaubern; entzücken; cadeau_m*).

Aussi, à la nouvelle que lui annonçait son père (*auch bei der Nachricht, die ihr Vater ihr mitteilte; annoncer — ankündigen*;

mitteilen), les larmes jaillirent-elles de ses yeux (sprangen ihr die Tränen aus den Augen; *jaillir* — *sprühen; hervorsprudeln*).

– Oh ! mon pauvre oncle (oh, mein armer Onkel)! s’écria-t-elle en sanglotant (rief sie schluchzend aus; *sangloter*).

– Bienheureuse enfant, qui peux pleurer (glückliches Kind, das weinen kann; *bienheureux* — *glücklich; selig*)! murmura le comte en regardant sa fille d’un œil d’envie (murmurte der Graf, seine Tochter mit einem Auge des Neides betrachtend; *murmurer; envier* — *beneiden*).

5

Lia aimait fort son oncle Karl qui, à la Noël, lui envoyait toujours de charmants cadeaux.

Aussi, à la nouvelle que lui annonçait son père, les larmes jaillirent-elles de ses yeux.

– Oh ! mon pauvre oncle ! s’écria-t-elle en sanglotant.

– Bienheureuse enfant, qui peux pleurer ! murmura le comte en regardant sa fille d’un œil d’envie.

– Mais, puisque tu as tant de chagrin, toi (aber da du so viel Kummer hast; *chagrin_m* — *Kummer; Sorge*), pourquoi ne pleures-tu pas (warum weinst du nicht)? demanda-t-elle à son père (fragte sie ihren Vater).

– Hélas ! répondit le père (ach, antwortete der Vater), les larmes sont un don du ciel (die Tränen sind ein Geschenk des Himmels; **don**_m — Gabe; Geschenk) que le Seigneur m'a refusé (das der Herr mir verweigert hat; **Seigneur**_m — Herr /Gott/; **refuser** — verweigern; ablehnen); la miséricorde infinie est avec celui qui pleure (die unendliche Barmherzigkeit ist mit dem, der weint; **miséricorde**_f — Barmherzigkeit; Mitleid), car celui qui peut pleurer (denn der, der weinen kann) pleure sa douleur en même temps que ses larmes (beweint seinen Schmerz gleichzeitig mit seinen Tränen; **douleur**_f — Schmerz; Leid), tandis que, moi, il faut que mon cœur se brise (während ich, mein Herz brechen muss; **se briser** — zerbrechen; brechen).

– Mais pourquoi cela (aber warum das)?

– Parce que Dieu m'a refusé ce (weil Gott mir das verweigert hat) qu'il accorde à la dernière des créatures (was er dem letzten der Geschöpfe gewährt; **accorder** — gewähren; zugestehen; **créature**_f — Geschöpf; Kreatur): des larmes (Tränen).

– Si Dieu te les a refusées, père (wenn Gott sie dir verweigert hat, Vater), Dieu peut te les accorder (Gott kann sie dir gewähren), et je le prierai tant et si fort (und ich werde ihn so viel und so stark bitten; **prier** — beten; bitten) qu'il te les rendra (dass er sie dir zurückgeben wird; rendre).

– Mais, puisque tu as tant de chagrin, toi, pourquoi ne pleures-tu pas ? demanda-t-elle à son père.

– Hélas ! répondit le père, les larmes sont un don du ciel que le Seigneur m’a refusé ; la miséricorde infinie est avec celui qui pleure, car celui qui peut pleurer pleure sa douleur en même temps que ses larmes, tandis que, moi, il faut que mon cœur se brise.

– Mais pourquoi cela ?

– Parce que Dieu m’a refusé ce qu’il accorde à la dernière des créatures : des larmes.

– Si Dieu te les a refusées, père, Dieu peut te les accorder, et je le prierai tant et si fort qu’il te les rendra.

Mais le comte secoua la tête (*aber der Graf schüttelte den Kopf; secouer*).

– **Mon sort est fixé** (*mein Schicksal ist besiegelt; sort_m — Schicksal; Los; fixer — festlegen; festsetzen*), **dit-il** (*sagte er*), **et je dois mourir** (*und ich muss sterben*) **faute de pouvoir pleurer** (*weil ich nicht weinen kann; faute de — aus Mangel an; in Ermangelung von*). **Quand mon cœur sera plein des larmes** (*wenn mein Herz voll der Tränen sein wird*) **que mes yeux eussent dû verser** (*die meine Augen hätten vergießen müssen*;

devoir — *müssen; sollen*), il se brisera et tout sera dit (wird es brechen und alles wird gesagt sein).

Lia se mit à genoux devant son père (Lia kniete sich vor ihren Vater; **se mettre à genoux** — *niederknien*; **genou_m** — *Knie*), et, lui prenant les deux mains (und ihm beide Hände nehmend; **prendre**):

– Oh ! non, non, père (oh nein, nein, Vater), dit-elle (sagte sie), tu ne mourras pas (du wirst nicht sterben); il doit y avoir un moyen (es muss einen Weg geben; **moyen_m** — *Mittel; Weg*) de te rendre les larmes (dir die Tränen zurückzugeben) que tu as perdues (die du verloren hast; **perdre**); dis-moi ce moyen (sag mir diesen Weg) et le reste me regardera (und der Rest wird mich angehen = und um den Rest werde ich mich kümmern; **regarder** — *betreffen; angehen*).

7

Mais le comte secoua la tête.

– Mon sort est fixé, dit-il, et je dois mourir faute de pouvoir pleurer. Quand mon cœur sera plein des larmes que mes yeux eussent dû verser, il se brisera et tout sera dit.

Lia se mit à genoux devant son père, et, lui prenant les deux mains :

– Oh ! non, non, père, dit-elle, tu ne mourras pas ; il doit y avoir un moyen de te rendre les larmes que tu as

perdues ; dis-moi ce moyen et le reste me regardera.

Le comte hésita un instant (der Graf zögerte einen Augenblick; *hésiter*) **comme si, en effet, il y avait un moyen** (als ob es tatsächlich ein Mittel gäbe; *effet_m* — *Wirkung; Tatsache; en effet* — *tatsächlich*); **mais sans doute ce moyen présentait de trop grandes difficultés** (aber zweifellos bot dieses Mittel zu große Schwierigkeiten; *présenter* — *bieten; darstellen; doute_m* — *Zweifel; sans doute* — *zweifellos; difficulté*) **pour un enfant de l'âge de la jeune fille** (für ein Kind im Alter des jungen Mädchens; *âge_m*); **car, sans répondre** (denn ohne zu antworten), **il se leva et sortit** (stand er auf und ging hinaus; *se lever; sortir*).

Lia ne revit pas son père de la soirée (Lia sah ihren Vater den ganzen Abend nicht wieder; *revoir*). **Le lendemain au déjeuner** (am nächsten Tag beim Frühstück; *lendemain_m* — *nächster Tag; déjeuner_m*), **elle l'attendit encore inutilement** (wartete sie wieder vergeblich auf ihn; *attendre; inutilement* — *nutzlos; vergeblich*). **Il ne descendit pas** (er kam nicht herunter; *descendre* — *hinuntergehen*).

Mais il lui fit dire de monter chez lui (aber er ließ ihr sagen, zu ihm hinaufzukommen; *faire dire* — *sagen lassen*) **quand elle aurait déjeuné elle-même** (wenn sie selbst gefrühstückt hätte; *déjeuner*).

Elle se leva aussitôt de table (sie stand sofort vom Tisch auf; *se lever; table*) et monta à la chambre de son père (und ging in das Zimmer ihres Vaters hinauf; *monter*).

8

Le comte hésita un instant comme si, en effet, il y avait un moyen ; mais sans doute ce moyen présentait de trop grandes difficultés pour un enfant de l'âge de la jeune fille ; car, sans répondre, il se leva et sortit.

Lia ne revit pas son père de la soirée. Le lendemain au déjeuner, elle l'attendit encore inutilement. Il ne descendit pas.

Mais il lui fit dire de monter chez lui quand elle aurait déjeuné elle-même.

Elle se leva aussitôt de table et monta à la chambre de son père.

Il était, comme la veille, moitié assis, moitié couché dans son fauteuil (er saß, wie am Vortag, halb sitzend, halb liegend in seinem Sessel; *veille*_f — *Vorabend; Vortag; assis* — *sitzend; s'asseoir* — *sich setzen; couché* — *liegend; se coucher* — *sich hinlegen*) et avait le visage aussi pâle (und hatte ein so blasses Gesicht) que s'il était déjà mort (als wäre er schon tot; *mort* — *tot; mourir* — *sterben*).

– Chère enfant (liebes Kind; *cher/chère* — *lieb; teuer*), lui dit-il (sagte er zu ihr), mon cœur est déjà si plein et si lourd (mein Herz ist schon so voll und so schwer), qu'il me semble près d'éclater (dass es mir scheint, als würde es gleich zerspringen; *sembler; près de* — *kurz vor; nahe bei; éclater* — *platzen; zerspringen*): je sens les larmes se soulever et gronder en moi (ich fühle die Tränen in mir aufsteigen und grollen; *sentir; se soulever* — *sich erheben; aufsteigen*) comme un torrent près de briser sa digue (wie ein Sturzbach, der kurz davor ist, seinen Damm zu brechen; *torrent_m* — *Sturzbach; Wildbach; briser* — *brechen; zerbrechen; digue_f* — *Damm; Deich*), et, comme il me semble (und da es mir scheint) que je vais mourir (dass ich sterben werde), je t'ai appelée pour que tu saches bien (habe ich dich gerufen, damit du genau weißt; *appeler; savoir*) que je porte la peine d'un crime (dass ich die Strafe für ein Verbrechen trage) qui n'a pas été commis par moi (das nicht von mir begangen wurde; *commettre*).

9

Il était, comme la veille, moitié assis, moitié couché dans son fauteuil et avait le visage aussi pâle que s'il était déjà mort.

– Chère enfant, lui dit-il, mon cœur est déjà si plein et si lourd, qu'il me semble près d'éclater : je sens les larmes se

soulever et gronder en moi comme un torrent près de briser sa digue, et, comme il me semble que je vais mourir, je t'ai appelée pour que tu saches bien que je porte la peine d'un crime qui n'a pas été commis par moi.

– Oh ! parlez, parlez, mon père (oh, sprecht, sprecht, mein Vater)! s'écria l'enfant (rief das Kind; s'écrier); peut-être qu'en racontant vos malheurs, les larmes vous viendront (vielleicht werden Euch die Tränen kommen, wenn Ihr Euer Unglück erzählt; raconter; malheur_m; venir).

Le comte secoua la tête comme un homme qui désespère (der Graf schüttelte den Kopf wie ein Mann, der verzweifelt; secouer; désespérer), mais il n'en continua pas moins (aber er fuhr nichtsdestoweniger fort; continuer — fortfahren; fortsetzen).

– Je vais donc te raconter, ma chère enfant (ich werde dir also erzählen, mein liebes Kind), dit-il (sagte er), comment il se fait (wie es kommt; se faire — geschehen; sich ereignen) que Dieu m'ait refusé des larmes (dass Gott mir die Tränen verweigert hat; refuser — verweigern; ablehnen).

10

– Oh ! parlez, parlez, mon père ! s'écria l'enfant ; peut-être qu'en racontant vos malheurs, les larmes vous viendront.

Le comte secoua la tête comme un homme qui désespère, mais il n'en continua pas moins.

– Je vais donc te raconter, ma chère enfant, dit-il, comment il se fait que Dieu m'ait refusé des larmes.

Wie lese ich dieses Buch?

Liebe Leserinnen und Leser!

Sie haben hier **nicht** das nächste adaptierte Buch vor sich, das auf einer gekürzten und vereinfachten Fassung des Originaltexts basiert.

Sondern vor allem ein **interessantes Buch in einer Fremdsprache**, das in der echten, “lebendigen” Sprache in der **Originalfassung des Autors** wiedergegeben wird.

Sie müssen sich überhaupt nicht an einen Tisch setzen, um mit dem Unterricht zu beginnen. Dieses Buch kann **überall gelesen werden** – zum Beispiel in der U-Bahn oder auf der Couch, wenn Sie sich nach der Arbeit ausruhen. Denn die Einzigartigkeit dieser Methode liegt gerade darin, dass Sie sich die fremdsprachigen Vokabeln ganz ohne Pauken und ohne zusätzliches Wörterbuch schnell von selbst merken, einfach, weil sich diese im Text wiederholen.

Sie lesen ganz entspannt einen Originaltext und verstehen dabei jedes Wort und jeden Ausdruck ohne Wörterbuch!

Es gibt viele Klischees, wenn es darum geht, eine Fremdsprache zu erlernen: dass nur Menschen mit einem besonderen Talent oder bestimmten Vorkenntnissen (Zweit- oder Drittsprache usw.) eine neue Sprache lernen könnten, dass dies fast von der Wiege aus erfolgen

sollte und vor allem, dass es im Allgemeinen eine schwierige und ziemlich mühsame Aufgabe ist.

Das stimmt aber alles nicht! Die langjährige und erfolgreiche Anwendung von Ilya Franks Lesemethode beweist:

Jeder kann interessante Bücher in einer Fremdsprache lesen!

Und das

In jeder Sprache

In jedem Alter

und auch auf jedem Niveau (beginnend mit Anfänger)!

Also, “wie geht das?”

Bitte öffnen Sie eine Seite dieses Buches. Sie werden sehen, dass der Text in Abschnitte unterteilt ist. Zuerst kommt die angepasste Passage — ein Text mit einer wörtlichen deutschen Übersetzung und einem kleinen lexikogrammatistischen Kommentar. Dann folgt derselbe Text noch einmal, aber diesmal ohne Übersetzung und Kommentare.

Wenn Sie die Fremdsprache erst seit Kurzem lernen, sollten Sie zuerst den kommentierten Text und daraufhin denselben Text ohne die Kommentare lesen. Wenn Sie die Bedeutung eines Wortes vergessen haben, aber Ihnen der Zusammenhang im Großen und Ganzen klar ist, dann müssen Sie dieses Wort nicht extra im kommentierten Abschnitt heraussuchen. Sie werden diesem Wort wiederbegegnen.

Der nicht-adaptierte Text dient dazu, dass Sie eine Zeit lang — wenn auch nur kurz — “ins kalte Wasser geworfen werden”. Nachdem Sie den nicht-adaptierten Text gelesen haben, lesen Sie den darauffolgenden, angepassten Text. Zum Zweck der Wiederholung zurückgehen brauchen Sie nicht! Lesen Sie einfach weiter.

Mit diesem Buch können Sie auch Ihr Hörverständnis trainieren/verbessern.

Das Buch enthält ein Hörbuch, das entsprechend der Adaptionabschnitte in Fragmente aufgeteilt ist. Vor jedem Originaltextfragment finden Sie dessen Nummer.

Zuerst wird die Flut an unbekanntem Wörtern und Formen überwältigend auf Sie wirken. Aber haben Sie keine Angst: niemand testet Sie!

Beim Lesen “beruhigt sich alles” (auch, wenn es erst bei der Mitte oder sogar gegen Ende des Buches passiert) und Sie werden überrascht sein: “Warum kommt schon wieder die Übersetzung und der Wortstamm — mir ist alles klar!” Wenn dieser Moment der “Klarheit” eintritt, können Sie das Gegenteil machen: Lesen Sie zuerst den nicht-adaptierten Teil und schauen Sie sich dann den adaptierten an. Diese Art zu lesen ist auch für jene empfehlenswert, die die Sprache bereits auf einem fortgeschrittenen Niveau beherrschen.

Sprache ist von Natur aus ein Mittel zum Zweck, aber kein Selbstzweck. Deshalb wird eine neue Sprache nicht dann am besten aufgenommen, wenn “eingepaukt” wird, sondern wenn sie auf natürliche Weise verwendet wird — entweder in der Live-Kommunikation oder in Form einer unterhaltsamen Lektüre. Damit lernt es sich von selbst.

Vokabellernen sollte nicht langweiliges Auswendiglernen von Wörtern und Regeln bedeuten, sondern lebendig sein und auf vielen neuen Eindrücken basieren.

Anstatt ein Wort mehrmals zu wiederholen, ist es oft besser, dem Vokabel in verschiedenen Kombinationen und in verschiedenen semantischen Kontexten zu begegnen. Der Großteil des allgemeinen Wortschatzes bleibt Ihnen aufgrund der Textlektüre auf eine natürliche Weise und ohne Pauken erhalten, weil der Wortschatz ständig wiederholt wird. Daher müssen Sie nach dem Lesen des Textes nicht aktiv versuchen, sich Wörter daraus zu merken. “Ich mache nicht weiter, bevor ich das hier nicht kann” — dieses Prinzip passt hier nicht. Je intensiver Sie lesen und je schneller Sie im Text vorankommen, desto

besser für Sie. Auch wenn es seltsam klingt, in diesem Fall gilt: je oberflächlicher und je entspannter Sie lesen, desto besser. Denn dann erledigt die Menge an Stoff die Arbeit von alleine und die Menge führt schließlich zu Qualität. Sie müssen also nur lesen — denken Sie am besten gar nicht daran, dass Sie eine Fremdsprache erlernen wollen, sondern konzentrieren Sie sich einfach auf den Inhalt des Buches!

Das Hauptproblem aller, die jahrelang eine Sprache lernen, ist, dass sie die Sprache sehr langsam erlernen und sich nicht voll darauf einlassen. In Wirklichkeit muss man eine Sprache aber nicht so sehr erlernen, als sich daran gewöhnen. Beim Spracherwerb geht es weniger um rationales Verständnis oder ein gutes Gedächtnis als um praktische Übung. In diesem Sinne ähnelt das Erlernen einer Sprache dem Erlernen einer Sportart — auch sie muss ständig betrieben werden, um Ergebnisse zu erzielen. Wenn Sie kompletter Anfänger sind und viel lesen, können Sie damit rechnen, innerhalb von drei bis vier Monaten eine neue Sprache flüssig lesen zu können. Wenn Sie im Gegensatz dazu nur ab und zu pauken, quälen Sie sich damit nur selbst und treten am Fleck. Sprache in diesem Sinne ist wie ein Eisberg — Sie müssen ihn schnell erklimmen! Solange Sie es nicht bis zur Spitze schaffen, werden Sie immer wieder hinunterrollen. Wenn Sie einmal so weit sind, dass Sie frei lesen können, werden Sie diese Fähigkeit nie wieder verlieren, auch wenn Sie erst Jahre später wieder in dieser Sprache lesen. Aber Sie sollten gleich von Beginn an aktiv lesen, um dieses Können zu erwerben — ansonsten besteht das Risiko, dass alles Gelernte wieder verschwindet.

Und was mit der Grammatik? Um einen derart kommentierten Text zu verstehen, sind keine ausführlichen Grammatikkenntnisse erforderlich — es wird alles von selbst klar. Bestimmte Formen tauchen immer wieder auf und die Grammatik wird auch intuitiv verstanden. Schließlich lernen Menschen, die in eine neue Sprachumgebung gezogen sind, die Sprache auch oft einfach durch das Umfeld und ohne sich jemals mit Grammatik befasst zu haben. Dies soll Sie nicht von der Grammatik abhalten (Grammatik ist sehr interessant, befassen Sie sich ruhig damit). Aber Sie sollen nicht glauben, dass Sie mit dem Lesen dieses Buches nur anfangen können, wenn Sie alle Regeln und grammatischen Grundlagen kennen.

Diese Bücher helfen Ihnen, eine wichtige Barriere zu überwinden: Sie gewinnen an Wortschatz, gewöhnen sich an die Logik der Sprache und sparen viel Zeit und Mühe.

Alphonse Daudet

L'Arlésienne

Le secret de Maître Cornille

La diligence de Beaucaire

Maurice Leblanc

L'Arrestation d'Arsène Lupin

Arsène Lupin en prison

L'Évasion d'Arsène Lupin

Édith au Col de cygne

La Perle noire

Le Collier de la Reine

Guy de Maupassant

Boule de suif

La Parure

Le Port

Le crime au père Boniface

Le Papa de Simon

Mademoiselle Perle

Prosper Mérimée

Mateo Falcone

Charles Perrault

Cendrillon

La Barbe bleue

Le Chat botté

Émile Zola

Pour une nuit d'amour

*easy*Original

Spaß am Lesen in der Fremdsprache

Englisch

Französisch

Italienisch

Spanisch

Russisch

Informationen über unsere Bücher
und Online-Shop

www.easyoriginal.com